

## Pèlerinage Macerata-Lorette

8 juin 2013

### « Demandons la foi comme expérience présente »

Mes chers amis, votre pèlerinage est marqué cette année par le fait qu'il se déroule dans le contexte de *l'Année de la foi*. Et c'est cette circonstance qui nous indique la demande que nous aurons à cœur de porter tout au long du chemin : demander la foi en Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Dieu. Comme le père de cet enfant qui dit à Jésus : « Je crois ! Viens au secours de mon incroyance ! » (*Mc 9, 24*) ; ou comme les apôtres qui disent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! » (*Lc 17, 5*). Benoît XVI nous a expliqué pourquoi cette demande que nous adressons à la Vierge Marie est urgente : « Il arrive désormais fréquemment que les chrétiens s'intéressent surtout aux conséquences sociales, culturelles et politiques de leur engagement, continuant à penser la foi comme un présupposé évident du vivre en commun. En effet, ce présupposé non seulement n'est plus tel, mais souvent il est même nié » (*Porta fidei*).

D'où pouvons-nous repartir ? Où nous faut-il puiser l'énergie pour recommencer constamment ? Uniquement en demandant la foi comme expérience présente : « Par ma formation en famille et au séminaire d'abord, par ma méditation ensuite, j'avais acquis la conviction profonde que la foi, si elle ne peut pas être repérée et trouvée dans l'expérience présente, confirmée par celle-ci, utile donc pour répondre à nos exigences, n'est pas une foi capable de résister dans un monde où tout, *tout*, disait et continue à dire le contraire » (L. Giussani, *Le risque éducatif*). Votre but n'est pas la relique d'un passé, mais le signe de quelque chose qui a commencé dans le passé et qui continue à advenir maintenant.

Le pape François est, en ce moment, le témoin le plus puissant de cette foi présente que l'Esprit a envoyé à son Église : « L'important est la rencontre avec Jésus, la rencontre avec Lui et cela te donne la foi, parce que c'est précisément Lui qui te la donne ! [...]. Je souligne alors l'importance de cela : se laisser guider par Lui » (18 mai 2013).

Espérons que nous ne vivions pas avec Jésus ce que le Pape a décrit le jour de Pentecôte : « Souvent, nous le suivons, nous l'accueillons, mais jusqu'à un certain point ; il nous est difficile de nous abandonner à Lui avec pleine confiance, laissant l'Esprit Saint être l'âme, le guide de notre vie dans tous les choix ; nous avons peur que Dieu nous fasse parcourir des chemins nouveaux, nous fasse sortir de notre horizon souvent limité, fermé, égoïste, pour nous ouvrir à ses horizons » (19 mai 2013).

Ce n'est que si la foi advient de nouveau comme un événement réel dans notre vie que nous pourrions être à la hauteur de l'appel du pape François, un appel à sortir pour aller témoigner la foi vers les « périphéries existentielles » ; et ce n'est pas parce que nous sommes meilleurs et plus doués, mais c'est en nous abandonnant toujours plus à Celui qui « donne à tous la vie, le souffle et tout le reste » (*Ac 17, 25*).

Julián Carrón